

SKOS CSIAS COSAS

Schweizerische Konferenz für Sozialhilfe
Conférence suisse des institutions d'action sociale
Conferenza svizzera delle istituzioni dell'azione sociale
Conferenza svizra da l'agid sozial

Conférence de presse à l'occasion de l'inauguration de l'exposition itinérante «Si jamais» du 13 avril 2010 à Berne

Intervention de Caroline Knupfer, cheffe du projet «Si jamais» et responsable du secteur Etudes de la CSIAS

Objectif de l'exposition – que recèle l'aide sociale?

A l'occasion de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, la CSIAS s'est donné pour objectif de lancer une large discussion sur les thèmes de la pauvreté, de l'exclusion sociale et de l'aide sociale. Un premier pas dans cette direction consiste à communiquer des faits et à informer sur la pauvreté en Suisse, les personnes qui en sont concernées et le rôle de l'aide sociale dans le processus de lutte contre la pauvreté. La CSIAS a opté pour une exposition sur le thème de l'aide sociale et ceci sous une forme particulière: en installant une partie des objets exposés dans l'espace public, nous souhaitons également interpeller des personnes qui ne font pas forcément partie du public classique des musées. Par ailleurs, il s'agissait de s'adresser à un maximum d'habitantes et habitants du pays. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi la forme d'une exposition itinérante qui sera accueillie au cours de cette année dans une vingtaine d'endroits en Suisse alémanique et en Suisse romande: sur des places publiques, dans des espaces centraux, dans des églises, dans des centres commerciaux, dans des gares ou dans des services sociaux.

L'exposition a pour but central de jeter des ponts entre les bénéficiaires de l'aide sociale et les personnes qui gagnent leur vie par leurs propres moyens. Pour ce faire, nous donnons la parole également à des personnes concernées elles-mêmes. L'exposition itinérante «Si jamais » veut associer l'aide sociale à des visages et mettre l'être humain au centre. Les personnes concernées interviennent dans l'exposition en tant que citoyennes et citoyens, avec leur histoire personnelle qui, pour les raisons les plus différentes, les a amenées un jour à s'adresser à l'aide sociale.

L'exposition veut satisfaire aux exigences scientifiques et en même temps atteindre des groupes aussi larges que possibles de la population. Elle souhaite répondre aux attentes et aux capacités différentes des enfants et des adolescents, des adultes, des personnes du troisième âge, des étrangères et Suisses et leur offrir un accès aux thèmes de l'aide sociale et de la pauvreté. Afin de faciliter la visite de l'exposition aux classes d'école, nous avons élaboré du matériel pédagogique à utiliser pour préparer la visite de l'exposition, pour accompagner la visite et pour approfondir le sujet après la visite. Le matériel pédagogique peut être téléchargé sur le site web de l'exposition.

«Si jamais» veut offrir une plate-forme de débats et d'échanges. A la table de discussion, des professionnelles et professionnels de l'aide sociale répondent aux questions des visiteuses et visiteurs et des tables rondes publiques, des journées portes ouvertes dans les services sociaux et d'autres activités encouragent les échanges entre la population, les professionnels de l'aide sociale et les personnes concernées.

De cette manière, l'exposition nous permettra aussi de prendre le pouls de la solidarité sociale, d'identifier des idées stéréotypées sur l'aide sociale et d'œuvrer à les faire évoluer dans le dialogue personnel pendant l'exposition, mais également à l'avenir. En sortant de ses murs et en cherchant le dialogue, l'aide sociale risque aussi de s'exposer à des critiques. Celles-ci doivent être écoutées et prises au sérieux. Ainsi, l'exposition contribuera également à la réflexion et au débat internes sur l'aide sociale.

L'élaboration de l'exposition – une co-production

La CSIAS est responsable du concept de l'exposition et de sa réalisation. Cheffe de projet, elle a défini et élaboré les contenus de l'exposition. L'ensemble du concept visuel et la création ont été élaborés par l'atelier de création visuelle Blattwerk GmbH à Zurich. La construction des objets exposés ainsi que la logistique pour le montage et le démontage de l'exposition et son transport sont assurés par l'association Werkstatt-Café domiciliée à Männedorf. Cette association travaille avec des personnes souffrant de maladies et de déficits psychiques qui, en règle générale, bénéficient d'une rente AI partielle ou d'un soutien par l'aide sociale. Une partie des travaux d'emballage et de conditionnement a été effectuée par une personne qui travaille auprès de la CSIAS dans le cadre d'une activité d'intégration sociale, une autre partie a été assurée par les collaboratrices et collaborateurs de l'atelier de recyclage « Jobbrügg » à Berne qui travaille avec des personnes astreintes à la probation et à l'exécution alternative des peines. Ainsi, « Si jamais » est une coopération réussie entre le marché de l'emploi régulier et complémentaire et fournit dès lors également une contribution concrète à la lutte contre l'exclusion sociale.

Parmi les autres nombreux partenaires qui ont collaboré à l'exposition (la liste complète figure sur l'affiche Impressum), j'aimerais mentionner en particulier deux groupes. D'abord, je tiens à souligner la participation des neuf bénéficiaires de l'aide sociale (plus des trois autres avec lesquels nous sommes en contact pour la Suisse romande). Elles et ils ont été prêts à sortir de l'anonymat et à se présenter devant une caméra (objet «Portraits vidéo et portrait dans le journal de l'exposition») ou à documenter leur journée à l'aide d'un appareil photo (objet« Une journée au quotidien»). Ces femmes et hommes ont fourni une prestation extraordinaire et je tiens à les remercier ici très chaleureusement de leur engagement pratiquement bénévole. En effet, nous leur avons remis uniquement une récompense symbolique sous forme de bon d'achat.

Deuxièmement, j'aimerais mentionner les organisateurs et organisatrices des 20 lieux d'exposition. L'exposition est née en étroite collaboration avec les coordinatrices et coordinateurs sur place. Ceux-ci ont accompagné le projet depuis ses débuts et ils ont participé à l'élaboration de différents objets. Grâce au soutien actif de certains lieux d'exposition, nous avons pu nouer des contacts avec des personnes concernées et bénéficier de la participation de partenaires sociaux locaux à l'exposition.

Pas de bénéficiaires typiques de l'aide sociale

Pour la CSIAS, ce n'était pas facile de trouver des bénéficiaires de l'aide sociale prêts à se présenter publiquement dans le cadre d'une exposition. Les services sociaux nous ont soutenus dans la recherche, mais la plupart des bénéficiaires de l'aide sociale ont décliné l'invitation à participer. Les raisons en sont évidentes : les bénéficiaires de l'aide sociale ont souvent honte de leur statut, ils ont peur qu'une manifestation publique puisse leur porter préjudice, par exemple dans la recherche d'un futur emploi, ou ils ont peur d'être instrumentalisés. D'autres ont l'impression de ne pas savoir parler ou ils veulent protéger leurs enfants ou leurs parents etc.

«Si jamais» n'a pas la prétention de communiquer une image représentative des bénéficiaires de l'aide sociale. Si toutefois cela est possible, ce qui reste à discuter. En effet, s'il semble exister des raisons typiques d'un besoin de soutien par l'aide sociale, il n'y pas de bénéficiaires typiques de l'aide

sociale. Ceux qui prennent le temps d'écouter les récits des personnes concernées se rendront compte que chacun d'entre eux est unique et marqué par les dimensions les plus diverses qui interagissent entre elles. Il sera intéressant d'observer les réactions que les portraits des personnes concernées susciteront chez d'autres personnes concernées. Il est probable que ces réactions seront très contrastées : alors que les uns pourront se sentir compris, d'autres pourront être intrigués par les présentations, puisque dans la discussion sur l'aide sociale, ils souhaiteraient mettre d'autres sujets en avant. C'est pourquoi la CSIAS a invité aussi et tout particulièrement les ONG actives dans le domaine de l'aide sociale ainsi que les organisations à structure nationale des personnes concernées à intervenir avec leurs propres activités et à se présenter dans le cadre de l'exposition. Selon les villes, ces organisations occupent une place plus ou moins importante au sein de l'exposition. Les lieux d'exposition étaient libres de se coordonner eux-mêmes avec les organisations intéressées.

Description de certains objets choisis – thèmes de l'exposition

L'exposition est divisée en un espace extérieur et un espace intérieur. Elle aborde différents thèmes qui jouent un rôle dans l'aide sociale suisse. Aux bornes vidéos, on entend des personnes concernées parler de différents sujets, alors que la borne et les affiches texte fournissent des chiffres et des faits complémentaires. Dans l'objet «Une journée au quotidien», des personnes concernées décrivent leur vie de tous les jours à l'aide de 24 photos prises par elles-mêmes.

Le soutien de l'aide sociale ne permet pas de vivre dans le luxe. Les visiteuses et visiteurs peuvent constater par eux-mêmes que le forfait pour l'entretien est vite dépensé pour les biens de consommation quotidienne. Un jeu informatique invite le public à un voyage virtuel à travers sept univers de consommation et leur propose de satisfaire leurs besoins et leurs désirs avec le montant du forfait pour l'entretien de l'aide sociale.

L'aide sociale reflète le rapport des forces sociales en jeu. Elle est influencée non seulement par la politique, mais également par les partenaires sociaux. C'est pourquoi l'exposition offre une plateforme également à eux. Ils s'expriment sur différents sujets de politique sociale et proposent des approches de solutions qui, au niveau du principe, sont relativement semblables. Les différences résident dans les moyens recommandés pour mettre les approches en pratique. Ce sont justement ces divergences, qui se manifestent tout particulièrement et sous une forme encore plus accentuée dans l'interprétation des montants de l'aide sociale fixés par les normes de soutien – les normes CSIAS -, qui caractérisent l'actuelle pratique de l'aide sociale. Jouer un rôle de médiateur dans ces divergences, c'est l'une des tâches de la CSIAS.

Une invitation à regarder et à écouter

Avec l'exposition « Si jamais », l'aide sociale cherche le dialogue avec la population en informant sur les thèmes de l'aide sociale, de la pauvreté et de l'exclusion sociale, en essayant d'interpeller à l'aide de visages et d'histoires et en stimulant la réflexion. Car si nous ouvrons les yeux et nous intéressons à celles et ceux parmi nous qui ne peuvent pas participer au niveau de vie normal de notre société, nous faisons un premier pas vers la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Ce regard et cette oreille attentifs nous font toujours prendre conscience que les personnes concernées elles-mêmes ne souhaitent souvent qu'une chose: mener une vie autonome sans aide sociale, une vie tout à fait normale avec un travail et une bonne santé. Pour l'exprimer avec les mots très justes d'une femme concernée: « On ne peut pas s'habituer à l'aide sociale, même si on a besoin depuis des années ». Mais il y a aussi cette autre voix d'une personne concernée qui dit: « Je suis content que l'aide sociale existe ».

Nous vous invitons à visiter l'exposition et nous sommes curieux de savoir ce que vous en pensez. Nous espérons avec cette exposition contribuer à lever le tabou sur la pauvreté et l'aide sociale et renforcer la compréhension à l'égard des personnes concernées.